L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 29 AVRIL.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

DEUXIEME PARTIE.

LA REVANCHE DE MELVEN.

IX—Suite.

—Je n'ai de leçon à recevoir de personne, pas même au nom de la justice et du droit, répondit sèchement Regimbal, et ma probité n'a rien à voir dans cette affaire. La mienne Regimbal est connue!

—C'est votre dernier mot?

—C'est mon dernier mot!

—C'est bien. Que le scandale retombe sur votre tête!

Et, sans plus s'expliquer, M. Durand sortit de chez Regimbal.

L'époque de la réunion des notables commerçants de Paris à l'effet d'élire des juges au Tribunal de commerce, était arrivée.

L'assemblée, fort nombreuse, se composait des représentants de toutes les industries parisiennes.

Le président prit place au fauteuil, escorté de deux assesseurs.

La séance fut ouverte.

Deux ou trois orateurs se firent successivement entendre.

Le tour de Regimbal étant arrivé, il monta à la tribune.

Alors, de l'assemblée, s'éleva une voix qui dit:

—J'ai demandé la parole pour adresser une question au candidat.

—Votre nom? demanda le président.

—Raymond Lizy, manufacturier.

—Vous avez la parole.

—Messieurs, dit l'orateur, j'ai connu autrefois un fort honnête homme dont le nom est bien certainement resté dans la mémoire de ceux des notables commerçants qui s'occupent des métaux précieux, des perles et des pierreries; je veux parler de Charles Desprez.

—Oui! oui! firent plusieurs voix.

En entendant le nom de son ancien associé, Regimbal, qui était d'une nature bilieuse, devint jaune.

—Cet honnête homme reprit M. Raymond Lizy, est mort au Brésil, où il représentait les intérêts de la maison Regimbal; il laissait en France une femme, jeune encore, et une fille âgée de seize ans. Mme Desprez est morte subitement en apprenant la perte terrible qu'elle venait de faire. Sa fille, une orpheline intéressante à tous égards, devait donc être mise en possession de l'héritage de son père et de sa mère. Dans ce but, elle s'est adressée à l'honorable M. Regimbal, détenteur de fonds appartenant à Mme Desprez. M. Regimbal, si j'en crois ce qui m'a été appris, a consigné Mlle Desprez sans même l'instruire du chiffre de la fortune laissée par son père.

—Je demande la parole! fit Regimbal d'une voix étranglée.

—Vous l'aurez après M. Raymond Lizy, dit le président.

—Ce n'est pas tout, reprit l'accusateur. Il y a trois jours, le mandataire de Mlle Elise Desprez—je vous l'ai remarqué, messieurs, que Mlle Desprez attend depuis bientôt une année et qu'elle est pauvre.—Il y a trois jours, dis-je, le mandataire de Mlle Desprez s'est présenté chez M. Regimbal et l'a prié de lui dire à quelle somme s'élevait l'héritage de M. Charles Desprez. Voici la réponse de l'honorable candidat: "Je ne veux pas m'occuper de cette affaire; je suis en règle! Adressez-vous à qui de droit." J'aime à croire que les faits que je viens de signaler n'ont été mal présentés, et j'estime qu'il est du devoir de M. Regimbal de donner à l'assemblée les explications les plus nettes et les plus précises sur un sujet aussi délicat. Vous comprendrez tous, messieurs, que l'homme que vous allez investir du mandat le plus respectable et le plus sacré, doit être à l'abri du soupçon.

Des rumeurs nombreuses se firent entendre dans l'assemblée après cette interpellation.

De toutes parts on entendait:

—Qu'il parle!

—Qu'il s'explique!

—C'est très grave!

—L'accusation est nettement formulée!

—A la tribune, Regimbal!

Regimbal parut à la tribune.

Sa face était couleur safran.

—Messieurs, dit-il, l'honnête homme attaqué dans sa probité, dans son honneur, est toujours fort embarrassé lorsqu'il s'agit de répondre à une accusation comme celle qu'on a présentée devant vous. Vous me connaissez tous; vous savez qui je suis, d'où je viens.....

—Oui! mais pas où vous allez! dit un mauvais plaisant.

—Parlez de la succession Desprez! dit un autre interrupteur.

—Qu'on dit! Parlez de la succession Desprez, reprit Regimbal haletant, j'y arrive. J'étais en effet détenteur de cette succession; puisque tout ce que possédait Charles Desprez était placé dans ma maison de commerce, mais j'en ai remis le montant à l'exécuteur testamentaire du défunt.

Deux questions se croisèrent.

—Son nom?

—A quelle époque?

—L'exécuteur testamentaire est un banquier dont la solvabilité et l'honorabilité sont parfaitement connues ici: c'est M. Robert Dachet, de la maison J. Starke, Dachet et compagnie.

—Oh! oh! fit-on.

On me demande à quelle époque j'ai fait cette remise, je réponds: le jour même de la visite de Mlle Elise Desprez.

Un membre se leva.

—Je désire savoir s'il est exact, ainsi qu'on nous l'affirme, que M. Regimbal ait soit refusé à dire à Mlle Desprez de quelle somme elle héritait?

Regimbal eut bien voulu dire non, mais la chose était difficile.

—Le fait est exact, répondit-il; au moment où Mlle Desprez m'interrogeait, le compte de son père n'était pas encore établi.

Il y eut quelques murmures parmi les assistants.

La réponse semblait ésuitique.

—Vous pouvez le lui dire le lendemain, cria-t-on.

—La même excuse n'existait pas lorsque, il y a trois jours, le mandataire de Mlle Desprez s'est présenté chez vous, observa quelqu'un.

—En effet, seulement vous conviendrez, messieurs, que je ne suis pas à la disposition du premier venu qui se présente chez moi. Or, ce prétendu mandataire ne m'a exhibé aucun mandat, et la prudence—une prudence exagérée, si vous voulez—m'a fait une loi de ne pas répondre.

Enfin, demanda un des assistants, vous devez avoir un reçu de la somme déposée aux mains de M. Robert Dachet?

—J'en ai un.

—Montrez-le. Il faut que tout soit clair ici.

Regimbal dit quelques mots au président.

Celui-ci prit la parole.

—Messieurs, M. Regimbal me prie de remettre cette affaire après la présentation des divers candidats. A ce moment, il sera en mesure de fournir le reçu qu'on lui demande.

—Oui! oui! cria-t-on de toutes parts.

Regimbal courut chez lui et revint triomphalement à la réunion, le papier à la main.

Le président s'empressa de donner lecture de la quittance.

Elle constatait que Regimbal avait versé, à la date indiquée, aux mains de Robert Dachet, une somme de six cent trente mille francs, montant de l'avoir de Charles Desprez dans la maison Regimbal.

M. Raymond Lizy se leva et dit:

—Je demande que cette quittance soit copiée au procès-verbal; elle servira de titre à Mlle Desprez pour se faire rendre justice. J'ajoute qu'il reste de ce débat un fait fâcheux et qui est demeuré inexpliqué de la part du candidat; c'est qu'il a refusé de répondre à la question que lui adressait Mlle Desprez, et, plus tard, de donner au mandataire de celle-ci un renseignement auquel elle avait droit; c'est que jusqu'ici, cette demoiselle n'a pas encore été mise en possession de l'héritage de son père, et que M. Regimbal et M. Robert Dachet sont unis par des liens de parenté.

L'incident est clos, dit le président. Copie du reçu présenté par M. Regimbal sera inscrit au procès-verbal. A jeudi, midi, pour les élections.

L'impression produite sur l'Assemblée, par ces débats, fut pénible.

Regimbal avait des rivaux, des compétiteurs qui envenimèrent par des révélations, l'affaire de la succession Desprez. Des confrères de Regimbal, jaloux de sa grande fortune, de ses succès, s'en mêlèrent, et des doutes crués pour la probité du négociant furent émis et circulèrent dans Paris. Quelques journaux spéciaux rendirent compte de la réunion. On ne cita point le nom du marchand de diamants, mais ce nom était le secret de la comédie.

On demanda à M. Raymond Lizy qui l'avait si bien instruit de tous les détails qu'il avait soumis à l'Assemblée.

Le commerçant répondit qu'il tenait ces renseignements d'un homme qu'il connaissait depuis longtemps et qui lui inspirait toute confiance. Les détails s'étant trouvés exacts, il n'avait à faire connaître aucun nom.

Disons tout de suite, pour ne rien cacher au lecteur, que la personne dont parlait M. Raymond Lizy n'était autre que Pierre Melven.

Regimbal, malgré sa sottise, sa nullité et son ignorance, comprit le danger qui planait sur lui.

Sa réputation d'homme supérieur, de négociant intègre, menaçait de s'écrouler, et cela juste au moment où il pensait recueillir les fruits de vingt années de patience, d'astuce et de duplicité.

Il voulut conjurer l'orage et se rendit en toute hâte chez Robert Dachet; mais Dachet était chez son futur beau-père, à Saint-Amand, où devait se signer le contrat de mariage du banquier avec Mlle Emilienne de Lorris.

—Quel jour reviendra M. Dachet? demanda Regimbal.

—Nous l'ignorons, monsieur.

Regimbal se décida à écrire à Robert Dachet.

Il lui apprenait l'incident soulevé par M. Raymond Lizy, dans l'assemblée des notables commerçants, et le conjurait tant pour lui, Dachet, que pour Regimbal, de faire cesser une situation qui pouvait devenir, à cause de leurs liens de famille, très compromettante pour tous les deux.

Il mit lui-même la lettre à la poste, ne voulant pas se fier à l'exactitude d'un garçon de bureau, et attendit avec une fièvreuse impatience la réponse de Dachet, laquelle, selon ses prévisions, devait le dégager complétement de toute compromission fâcheuse.

X.

A l'heure où M. Regimbal sortait des bureaux de la maison J. Starke, Dachet et Cie, un personnage ayant les allures et le costume d'un garçon de banque et possesseur d'une chevelure du rouge le plus ardent, se présenta à la caisse et jeta dans le guichet, pour le faire viser, un chèque portant la signature: Prosper de Prévodal, et de la valeur d'un million.

M. Neukichner, créature du baron Mitternaun, s'était retiré de la maison lors du départ de celui-ci; il avait été remplacé par un autre caissier venu d'Allemagne, comme presque tous les employés de la maison. La recommandation de Robert Dachet de porter à son compte toutes les sommes qui seraient payées sur la signature de Prosper de Prévodal, était donc ignorée du nouveau caissier. Il feuilleta les livres et ne trouva aucun compte ouvert au comte de Prévodal, ni aucune trace d'un avoir quelconque dans la maison. Cela le surprit.

Il entr'ouvrit le rideau vert qui garnissait le grillage, contempla le garçon porteur du chèque et vit qu'il ne le connaissait pas.

—Avez-vous votre livret? lui demanda-t-il.

—Oui, répondit l'interpellé, et il fit glisser le carnet dans le guichet.

Le caissier reconnut alors que ce carnet avait été délivré par l'ancienne maison Mittermann, J. Starke et compagnie, et les initiales placées à l'un des angles lui apprirent qu'il était la propriété de Robert Dachet, l'un des associés.

Sa première pensée fut qu'il était en face d'un hardi coquin.

Cependant, avant de référer à son chef, J. Starke, de cette affaire, il consulta les livres de l'ancienne maison. Il y vit figurer l'envoi de M. Kergrist, notaire à Pont-Croix, pour le compte de M. Prosper de Prévodal, de titres au porteur s'élevant à une somme d'un million, mais en même temps, il y trouva la mention de la remise de ces titres, ou de leur valeur en argent, à M. de Prévodal. Donc, il n'était plus rien dû à celui-ci.

A coup sûr le livre qu'on lui présentait avait été volé à M. Robert Dachet!

Toutefois il était étrange qu'on présentât un chèque portant la signature Prévodal.

Un cette signature était fausse, ou—ce qui ne pouvait s'admettre—les écritures de l'ancienne maison Mittermann, J. Starke et Cie contenaient une erreur inexplicable.

Le caissier monta immédiatement chez J. Starke et lui mit sous les yeux le chèque, le carnet et les anciennes écritures de la maison.

—Que répondre? demanda-t-il.

J. Starke examina toutes les pièces.

Il connaissait M. le comte de Prévodal et le tenait pour un très honorable gentilhomme.

Mais il savait aussi que Prosper avait quitté Paris depuis bien des mois, et, depuis ce départ, n'avait plus entendu parler de lui.

—Comment ce papier porte-t-il la signature d'un homme disparu depuis longtemps? se demanda-t-il. Evidemment il y a là un faux!

C'est au moins fort supposable, dit le caissier.

—A quelle maison de banque appartient le garçon qui est en bas?

—Je l'ignore. C'est la première fois que je le vois.

(A continuer.)

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'*ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts la copie.

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
Lindenpark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
New-ort, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peek-skill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois, Trader's National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Clarkfield, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Roche ster, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank
Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield. New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit du Nord en passant plus au Nord que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Fonsolo, mardi, 18 avril.
ST-LAURENT, —— mardi, 25, avril.
FRANCE, —— mardi, 2 mai.
PEREIRE, —— samedi, 6 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72.—Troisième $40.—Entrepont, $28 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE REGIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
Gallier Court, Lettre H. N. Y.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,
via la Havane et Southampton.

Départ, Vendredi, 28 avril, à 7 heures du matin.

Le steamer allemand
FRANKFURT,
Capitaine VON BUELOW.

partira de son quai, poteau 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
No 42 de la rue de l'Union.

N.B.—Les personnes qui ont retenu un passage d'entrepont sur le steamer STRASSBURG et désirent être transférées au FRANKFURT, sont priées de venir faire changer leurs billets au bureau. 22avril—6f

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR LE HAVRE ET BREME.

Départ, le MARDI, 2 mai, à 7 heures du matin.

Le steamer allemand
STRASSBURG,
Capitaine ERDMANN,

partira de son quai, au poteau 41 du 4e District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Il ne prendra pas de passager de chambre.

Pour passage d'entrepont, pour le Havre, directement, ou Brême, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
No 42 de la rue de l'Union.
28avril— No 42 de la rue de l'Union.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

De Brême, de la Nlle-Orléans.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strassburg... 2 mars (Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ
Frankfort.. 15 mars environ 26 avril
Hannover 12 avril " 27 mai

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

Les vapeurs de Brême, les steamers touchant au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer les passagers et les marchandises de la Havane.

Sujets aux conditions générales ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou la Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 30

Des billets de passage de Brême, Southampton et la Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer les steamers désignés, deux jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au Nord de la rue de l'Union.

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,
C. MIKLIA,
Capitaine HANOVER.

Commencera ses excursions régulières du Dimanche, à dater de dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'ex-trémité du chemin de fer, au Lac, à l'arrivée du train de 9 heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et se rendre en ville.

Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. MORLA, Agent.
No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver,

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
ISABELLA,
Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à 7heures, le matin du 1er heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI, et le JEUDI, il touchera aussi au Yacht Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOURS: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bateau sans.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

G. M. SORIA,
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATURIEZ,
Capitaine Leathers, capitaine,
Se mettant à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JEANNET, 117 Commune et
HITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et le passage à tous les points de communication avec Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 88 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TENSAS,
remplacant le Trenton.
Capitaine J. GUILLOTTE, capitaine,
S. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissement jusqu'à payon. Bœuf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.
23sept—3f

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le beau steamer
H. H. Brosd, capitaine
T. Tobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les landings de la rivière des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnis de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER,
No 106 de la rue Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déjà qué à Simmsport ou Big Bend Landing.
6 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires, le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le 27-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt W. H. Daniel, commis J. B. schmidt; partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
BITZ & CARLIN, Agents.
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
16 déc—6f

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière et les orphelins juin.....
Grand Ecore, ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
EAST ARK,
R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & KEPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—6f

Atchafalaya et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, de Bayou Chênes, de Patterssonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Fourche, Fausse Pointe, Martinville et tous les attterages du Bayou Têche.

Le bateau à vapeur
GEORGE SPANGLER,
Abe Smith, capitaine, Frank Gig, commis, partira MERCREDI, 26 avril, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITZ & CARLIN, Agents.
25avril—2 No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de la Nlle-Lafourche.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le beau bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON,
No 26 de la rue Conti.
29oct—

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauville.

Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Jos. Accotin,
M. F. Landry, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le lendemain.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET et F. CHARLET,
8 rue Conti.
14 juillet—1an

Passage pour l'Europe,

(AGENCE,)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant toutes les garanties modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Les steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et ses relient, par des steamers le premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Halifax et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des légions. Trois départs hebdomadaires pour l'Europe: 40-45 heures. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont marchant avec célérité et économie pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60

Traversée rapide, marche et gratifiée.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 36 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.
17fév—1an

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,
C. MIKLIA,
Capitaine HANOVER.

Commencera ses excursions régulières du Dimanche, à dater de dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac, à l'arrivée du train de 9 heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et se rendre en ville.

Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. MORLA, Agent.
29mars— No 20 de la rue de l'Union.

LA CÔTE DU LAC.

Pour l'hiver,

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
ISABELLA,
Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à 7heures, le matin du 1er heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI, et le JEUDI, il touchera aussi au Yacht Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOURS: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bateau sans.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

G. M. SORIA,
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATURIEZ,
Capitaine Leathers, capitaine,
Se mettant à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JEANNET, 117 Commune et
HITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et le passage à tous les points de communication avec Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 88 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TENSAS,
remplacant le Trenton.
Capitaine J. GUILLOTTE, capitaine,
S. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissement jusqu'à payon. Bœuf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.
23sept—3f

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le beau steamer fin marcheur
H. H. Brosd, capitaine
T. Tobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les landings de la rivière des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnis de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER,
No 106 de la rue Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déjà qué à Simmsport ou Big Bend Landing.
6 août—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires, le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le 27-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt W. H. Daniel, commis J. B. schmidt; partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
BITZ & CARLIN, Agents.
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
16 déc—6f

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière et les orphelins juin.....
Grand Ecore, ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
EAST ARK,
R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com.
Pour frêt ou passage, s'adres